

**DIANOVA NICARAGUA-UNESCO
PROJET**

“Un poumon pour l’avenir”

Un projet de sensibilisation à la protection de l’environnement

**RAPPORT DES ACTIVITES REALISEES DANS LE CADRE DE
LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET**

Aurelio Ramirez - Coordinateur-résident (Responsable de projet)
Sharloth Saborio - Directrice des programmes scolaires
Les techniciens de l’institut *Diriagen* (bénévoles)



RAPPORT D'AVANCEMENT DU PROJET "UN POUMON POUR L'AVENIR"

Le projet **UN POUMON POUR L'AVENIR** a commencé de voir le jour à la fin du mois de février 2010, à l'issue d'une réunion effectuée au centre Las Marias, avec le soutien des techniciens de **L'INSTITUT TECHNIQUE DIRIAGEN**¹, en charge du support technique et professionnel dans la mise en place de la *pépinière pilote*, première phase du projet.

Le 1^{er} Mars 2010, a eu lieu la première réunion avec les professeurs de secondaire en charge de l'orientation technique et professionnelle (OTV) et de l'éducation culturelle et artistique (ECA), réunion durant laquelle furent organisés les groupes de moniteurs (*élèves verts*), les horaires et le mode de participation des étudiants au projet de pépinière.

AIRE EDUCATIVE

RAPPORT DU TRAVAIL DES « ELEVES VERTS »

Après présentation du projet **UN POUMON POUR L'AVENIR** à l'ensemble du personnel, M. Aurelio Ramirez a organisé une réunion avec les enseignants des matières d'orientation technique et professionnelle (OTV) et d'éducation culturelle et artistique (ECA), dans l'objectif de coordonner le travail à réaliser et d'analyser la faisabilité d'une adaptation des horaires sans affecter les classes.

Chaque professeur d'OTV et d'ECA a choisi entre 12 et 15 étudiants par section, du 7^{ème} au 9^{ème} degré du programme d'éducation secondaire.

Le travail sera réalisé sous la direction de techniciens les lundis, mardis et jeudis, selon des horaires prédéterminés.

Le projet, qui se fonde sur la reforestation du domaine, a comme point de départ la création et la réactivation d'une pépinière, activité qui sera complétée par un potager scolaire.

La pépinière sera dotée des conditions optimales au bon développement des plantes afin de sélectionner les meilleures pour les incorporer aux bois. L'ancienne pépinière a permis la récupération de 85 plantes.

La réactivation du jardin potager scolaire (tomates, oignons, choux, carottes, radis, betteraves, etc.) est effectuée par les élèves dans un but d'acquisition de connaissances sur le potentiel de production des sols, et par le biais d'ateliers pratiques qui leur permettront d'apprendre la gestion intégrée des nuisibles, le soin des sols, etc.

Le travail a commencé avec le choix de l'aire de travail, dont l'étendue sera de 1,5 *manzanas* (1 *manzana* = 0,7 ha), divisée en trois sections de référence : ½ mz pour la pépinière, ½ mz pour les feuillus et ½ pour le potager. Deux *manzanas* supplémentaires (1,4 ha) seront allouées à la zone du Bois Ecologique.

¹ Instituto Técnico Diriangen, iglesia San José, 350 mts al sur Diriamba

Le projet a été porté à la connaissance des « Elèves Verts » ; par la suite, et en collaboration avec les professeurs du collège, ont été identifiées les différentes sections selon les catégories déterminées, à savoir : pépinière, *pitaya*, *granadilla*, chayottes (fruits tropicaux), légumes et semences.

Activités réalisées par les étudiants :

- Nettoyage du terrain. (1 mois de travail).
- Recherche de matériel en vue d'administrer des nutriments à la terre (glume de riz, pulpe de café, matière organique, fumier de bovin, terre, chaux, coquille d'œuf ; cendre et sable pour donner une bonne porosité, drainage, correction du ph ; désinfection des impuretés). Le mélange est resté bûché durant six jours, puis exposé au soleil pour une désinfection de la terre par voie biologique.
- Les étudiants ont été orientés et habilités par les techniciens sur les composantes et les fonctions des matériaux organiques utilisés.
- Remplissage de 1200 sacs (industriels) avec le mélange désinfecté
- Elaboration du compost (glume de riz, pulpe de café, sable, fumier de bovin, terre, chaux, coquille d'œuf, centre et chaume)
- Placement des 1200 sacs sur les bancs
- Semailles de 150 graines de corossolier
- Réactivation des bancs pour les semis de légumes
- Fabrication de ramées et de *pitaya*
- Réalisation de trois fosses qui seront utilisées pour l'élaboration de compost (engrais organique)

CAMPAGNE ECOLOGIQUE

Dans le même temps était réalisée depuis le collège une campagne écologique ciblant des activités de prévention via l'enseignement matières en lien avec le milieu naturel (*attitudes santé*), de discussions et de présentation de vidéos. Plusieurs ateliers sur les questions environnementales ont été réalisés avec les parents d'élèves.

Les élèves de primaire et de secondaire se sont vu demander d'amener des plantes autochtones afin, par la suite, d'en tirer les semences

Le 7 mai 2010, chaque élève s'est habillé de vert et a participé à une activité durant laquelle tous ont planté *leur* arbre.

De plus, chaque vendredi, est réalisée l'activité *Propreté de ma communauté* – thème de la campagne – durant laquelle les jeunes se dédient au nettoyage des chemins situés aux alentours du centre et des rues du quartier voisin, afin de créer et de pérenniser une prise de conscience des habitants s'agissant de l'importance de garder leur ville propre.

PROGRAMME “SEMIS RESPONSABLES”

La Fondation Dianova a établi une convention avec l’Institut National des Forêts (INAFOR) selon les termes de laquelle ce dernier fait partie intégrante du projet environnemental. Sur la base de cette convention, l’INAFOR apportera son aide à Dianova en termes de supervision technique, de soutien à la formation des paysans, et leur fournira les semences d’arbres autochtones en vue de la reforestation de plusieurs sections du domaine.

Une fois sélectionné le terrain destiné aux semis (10 hectares) et les accords avec les familles de paysan signés (action 1 et 2 du résultat 4 du projet), et après plusieurs entrevues avec Rosa Argentina Velázquez, responsable déléguée de l’Institut National des Forêts (INAFOR), est organisée la première formation des paysans dans le contexte des *semis responsables*.

Entre autres objectifs, le programme vise à réduire les coûts des processus de germination, d’entretien et de développement des plantes, ainsi qu’à favoriser la prise de conscience de la nécessité de protéger les ressources naturelles et/ou d’en faire bon usage par le biais des *semis responsables*. Cette formation revêt une importance particulière au sein du projet : elle permet de transmettre les bonnes pratiques pour les semis, de faciliter l’intégration des paysans au projet et de favoriser les relations avec la communauté.

Les thèmes qui ont été abordés au cours de la première formation au cours de laquelle ont participé les familles paysannes étaient les suivants :

- Les changements climatiques au Nicaragua et leurs conséquences
- La prohibition du brûlage agricole (une ancienne pratique visant à préparer la terre avant chaque cycle de production, normalisée par le ministère de l’Agriculture et des Forêts.)
- L’élitage sauvage et le plan de reforestation
- L’usage de courbes de niveaux pour éviter l’érosion de la terre durant l’hiver.
- L’usage d’engrais organiques, etc.

Il faut souligner que l’utilisation des terres du centre *Las Marías* pour les semis responsables avec les familles paysannes, a été effectuée sous la supervision de l’Institut National des Forêts (INAFOR) et par le ministère de l’Agriculture et des Forêts (MAGFOR), avec la collaboration du coordinateur du centre *Las Marías*.